



CONCOURS Pour les sports extrêmes

La caméra Virb Elite de Garmin intègre un GPS et un altimètre barométrique permettant d'enregistrer toutes vos données. Elle est à gagner. **PAGE 19**

LE MAG

17

jmt - jh

CONCERT Le groupe californien, véritable bombe scénique «post-hardcore», va s'abattre sur le Pont Rouge ce soir, et en faire des copeaux... Immanquable...

La déferlante Touché Amoré

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Touché Amoré... Un nom qui détonne sur une scène «post-hardcore» américaine saturée de gros bras tatoués. Finesse d'écriture, recul, décharges émotionnelles d'une pureté rare, prestations scéniques renversantes... Le groupe de Los Angeles s'est imposé en six ans et trois albums, comme la relève quintessentielle d'un genre malheureusement miné par des légions de poseurs. Mesdames, messieurs, voici les héritiers directs de Converge et At The Drive In, à découvrir (absolument) ce soir au Pont Rouge de Monthey.

Actuellement, vous êtes l'un des groupes les plus en vue de votre mouvance. Comment le vivez-vous?

Jeremy Bolm (chant): C'est forcément agréable. Pas de quoi se plaindre. Surtout ces tempêtes... (rires).

L'une des choses que l'on dit beaucoup à votre sujet, est à quel point votre écriture est vraie et honnête. Ce sont les valeurs essentielles, selon vous?

Je crois que l'écriture de chansons qui ont du sens et touchent à quelque chose de sincère devrait être la raison majeure de faire partie d'un groupe. A la base, il s'agit simplement de se réunir avec des potes et de jouer des morceaux excitants, électrisants. Il n'y a pas plus vrai que ça. Il est vrai que je me dévoile passablement dans mes textes. C'est parfois un peu dur de les rendre publics, mais c'est gratifiant en bout de processus, quand je constate que ça touche les gens.



Touché Amoré – avec le chanteur Jeremy Bolm au centre –, de l'éthique, des valeurs et des modèles en béton. Des futurs grands du rock. DR

Quelles sont vos influences principales?

Il y a quelques groupes qui nous mettent d'accord. Converge, Envy, The National... Nous aimons énormément de choses qui sortent de la scène punk-hardcore, mêmes des groupes atmosphériques à la Sigur Ros. Nous sommes plutôt ouverts musicalement.

Vous évoluez dans le monde de la musique depuis six ans. Comment évaluez-vous votre évolution en tant que groupe?

Je ne suis pas forcément du genre à me replonger dans notre parcours et à l'analyser... Mais ce qui me plaît, c'est qu'il me semble que chaque album fait sens, amène au disque suivant. J'ai le sentiment que notre musique s'est ouverte au fil des ans, s'est faite plus mélodique, et plus complexe dans les thématiques abordées.

Ne craignez-vous pas de perdre, avec le succès et le temps, l'énergie primale?

C'est vrai que cette énergie-là, celle des débuts et d'une cer-

taine innocence, est délicate à conserver. Effectivement, à mesure que le groupe gagne en importance, le public devient de plus en plus massif, indistinct. C'est un autre genre de bête à dompter... (rires). Au départ, l'énergie circulait entre nous, sur les planches. Là, il s'agit d'inclure les gens, de créer autre chose sur scène. Nous tâchons juste de délivrer des shows aussi intenses que lorsque nous jouions dans des caves.

Vous occupez une position qui peut être inconfortable, un

pied dans l'indépendance, et un pied dans le mainstream...

C'est juste. Mais nous sommes toujours signés sur le label Deathwish Inc., cofondé par Jacob Bannon, chanteur de Converge. Cela fait dix ans qu'ils le gèrent avec une éthique parfaite. Nous faisons des tournées «hardcore» aussi bien que des dates dans de très grosses salles. Nous ouvrons autant pour Converge que pour AFL... Je crois que nous gérons plutôt bien cette schizophrénie. Nous ne sommes pas des intégristes de l'indépendance. Si nous pou-

vons jouer devant beaucoup de monde, tant mieux. Et les gens qui nous suivent sont plutôt contents que nous ayons ce genre d'opportunités.

«**Nous tâchons de délivrer les shows les plus intenses possible.**»

JEREMY BOLM
CHANTEUR

Vous avez mentionné plusieurs fois Converge. Ce sont des modèles pour vous?

Oui, forcément. Ils ont su conserver, malgré un statut culte qui doit parfois peser, une authenticité parfaite. La tournée que nous avons faite avec eux en Europe il y a près d'un an reste l'un de mes souvenirs les plus forts. Si nous parvenons à mener notre carrière de la même façon, le but sera définitivement atteint. ◉

INFO

Touché Amoré au Pont Rouge de Monthey ce soir. Avec Self Defense Family et Dad Punchers. Portes 20 h 15. www.pontrouge.ch

VIDÉO

Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper

JAZZ Le pianiste israélien de tous les superlatifs joue à la Ferme-Asile ce soir.

Le talent ahurissant de Yaron Herman

Le talent, paraît-il, n'attend pas le nombre des années... Le dicton, dans le cas du jeune pianiste israélien Yaron Herman, prend une dimension relativement in-

édite... Né en 1981 à Tel-Aviv, Yaron était destiné à une brillante carrière de basketteur dans l'équipe nationale junior d'Israël. Il interrompt ses rêves de

sportif de haut niveau à cause d'une grave blessure au genou. Agé alors de 16 ans, il débute le piano à travers une méthode d'enseignement basée sur la phi-

losophie, les mathématiques et la psychologie.

A 19 ans, il tente l'expérience de la Berklee College School of Music de Boston, ne s'y plaît pas, puis tombe amoureux de Paris, où il se fait un vaste réseau créatif, et développe un style unique, ludique, enthousiasmant, réinterprétant les mélodies hantant l'inconscient collectif, jouant avec ce matériau universel en virtuose. Sa personnalité musicale lui vaudra un nombre impressionnant de distinctions et récompenses. Il développe même, à l'âge de 21 ans, une théorie musicale de l'improvisation appelée «Real Time Composition» qui lui vaudra d'animer un cycle de conférences à la Sorbonne...



Yaron Herman, l'un des pianistes les plus doués de sa génération. DR

Entre 2003 et 2013, il sort sept albums salués par la critique. Le dernier en date, «Alter Ego» explore toutes les dimensions de son âme artistique. Le témoignage vertigineux d'une vision artistique bouillonnante, dé-

complexée, s'appropriant avec bonheur les courants musicaux les plus divers. ◉ JFA

Yaron Herman à la Ferme-Asile, ce soir. Portes 20 h 30. www.yaron-herman.com www.ferme-asile.ch

PUBLICITÉ

Pneus

- voiture
- 4x4
- camionnette
- poids lourds
- montage poids lourds sur site
- industrie et génie civil
- tracteurs
- moto
- chenilles caoutchouc

Lavage haute pression voitures et poids lourds

CHEZ FRED
Bistrot Gourmand

Val-Pneus SA

Centre valaisan du pneu

Route des Joncs, ZI 2 - 1958 Uvrier - Tél. 027 458 13 13 - Fax 027 458 30 05

Partenaire **EUROMASTER** (Des Experts pour vos Pneus) | Membre **SWISS TYRE GROUP**

Les pneumatiques, c'est notre spécialité!
Qualité... sécurité... c'est notre devise!
www.val-pneus.ch

leasing pour flotte